Niveau(x) d'enseignement : 7 Numéro EDUQ : 9170622
Centre d'intérêt : 751

Lemieux, Jacqueline.

Influence de l'enseignement du "français écrit par la cohérence du texte" en première collégiale sur la réussite des cours de deuxième année : analyse statistique / documentation et supervision, Denis Juneau ; rédaction du rapport, Jacqueline Lemieux ; Campus Notre-Dame-de-Foy. -- [Montréal : Association des collèges du Québec], 1990 [i.e.] 1991. 17 f. : ill. ; 28 cm. -- (Fonds A.C.Q. ; 21)

"Cette recherche a bénéficié du support financier du Fonds A.C.Q. 1989-1990" -- Couv.

Vedette(s)-secondaire(s) : Juneau, Denis • Campus Notre-Dame-de-Foy • Association des collèges du Québec

Descripteur(s) : Français (Langue) • Langue écrite • Méthode d'enseignement • Collégial (Ordre d'enseignement)

Cette recherche vise à vérifier l'hypothèse selon laquelle les élèves qui suivent les cours de français donnés d'après les principes de cohérence textuelle améliorent leur maîtrise de la langue écrite de façon plus marquée que les élèves qui suivent d'autres cours de français dispensés en première collégiale. L'échantillon d'étude comprend 113 élèves (57 dans le groupe expérimental) qui ont réussi les deux cours de français de leur première année d'études collégiales. L'analyse des résultats fait ressortir clairement les performances plus significatives du groupe expérimental. Les principaux points proposés comme moyens d'améliorer la maîtrise de la langue chez les élèves sont : 1. présenter le dynamisme de la langue dans la perspective du texte et des règles qui assurent la cohérence du discours, 2. amener constamment l'élève à raisonner sur les faits de langue et à les replacer dans un cadre significatif; 3. pour apprendre à maîtriser l'écriture de sa langue maternelle, l'élève doit écrire souvent, évaluer son discours et être guidé dans ce processus.

Type de document :

INFLUENCE DE L'ENSEIGNEMENT DU «FRANCAIS ECRIT PAR LA COHERENCE DU TEXTE» EN PREMIERE COLLEGIALE SUR LA REUSSITE DES COURS DE DEUXIEME ANNEE

ANALYSE STATISTIQUE

Documentation et supervision:
Denis JUNEAU,
adjoint au directeur des services pédagogiques

Rédaction du rapport:
Jacqueline LEMIEUX,
professeure

Calculs statistiques:
Les recherches sociales TENDANCES enr.

CAMPUS NOTRE-DAME-DE-FOY

Septembre 1990

AVERTISSEMENT

L'Association des collèges du Québec (A.C.Q.) a créé le Fonds A.C.Q. pour encourager l'esprit de recherche et diffuser les résultats des recherches dans les collèges. Le support financier de l'Association ne couvre pas le coût réel des recherches et surtout ne paie pas à son vrai prix le travail intellectuel du chercheur. C'est pourquoi nous parlons seulement d'encouragement à la recherche. C'est pourquoi aussi les auteurs gardent tous les droits de publication et d'utilisation des résultats de leurs recherches, à moins que ces droits n'appartiennent, par un autre accord, au collège ou à un autre organisme pour lequel travaillent les auteurs.

Cependant, pour favoriser la diffusion de l'information sur l'état des recherches, les auteurs soutenus par le Fonds A.C.Q. s'engagent à mettre une copie de leurs travaux à la disposition de chaque collège membre de l'Association. Ainsi, l'Association n'est pas l'éditeur des rapports de recherches, qu'elle diffuse comme ils ont été présentés par les chercheurs. Pour toute autre utilisation des résultats des recherches, on doit d'abord obtenir l'autorisation des auteurs ou, selon le cas, de leur collège.

Montréal, mars 1991

INFLUENCE DE L'ENSEIGNEMENT DU «FRANCAIS ECRIT PAR LA COHERENCE DU TEXTE» EN PREMIERE COLLEGIALE SUR LA REUSSITE DES COURS DE DEUXIEME ANNEE

ANALYSE STATISTIQUE

Documentation et supervision:
Denis JUNEAU,
adjoint au directeur des services pédagogiques

Rédaction du rapport:
Jacqueline LEMIEUX,
professeure

Calculs statistiques:
Les recherches sociales TENDANCES enr.

CAMPUS NOTRE-DAME-DE-FOY

Septembre 1990

INFLUENCE DE L'ENSEIGNEMENT DU «FRANCAIS ECRIT PAR LA COHERENCE DU TEXTE» EN PREMIERE COLLEGIALE SUR LA REUSSITE DES COURS DE DEUXIEME ANNEE

ANALYSE STATISTIQUE

Documentation et supervision:
Denis JUNEAU,
adjoint au directeur des services pédagogiques

Rédaction du rapport:
Jacqueline LEMIEUX,
professeure

Calculs statistiques:
Les recherches sociales TENDANCES enr.

CAMPUS NOTRE-DAME-DE-FOY

Septembre 1990

Cette étude a été rendue possible
grâce à une subvention de
l'Association des collèges du Québec.

TABLE DES MATIERES

1. PROBLEMATIQUE 5

2. HYPOTHESE 6

3. VARIABLES 6

3.1 variables indépendantes 6
3.2 variables dépendantes 7

4. SUJETS 7

4.1 caractéristiques 7
4.1.1 le groupe expérimental 7
4.1.2 le groupe témoin 7
4.2 volume et répartition de l'échantillon 7

5. ANALYSE DES RESULTATS 9

5.1 influence de FRA-A-88 et FRA-H-89 sur la réussite des autres cours de français 10
5.1.1 étude du coefficient de corrélation 10
5.1.2 analyse de la régression 11
5.1.3 la covariance 13
5.1.4 le test T 14
5.2 influence des cours de français sur la moyenne générale pondérée 14

CONCLUSION 17

1. PROBLEMATIQUE

Les problèmes rencontrés en français écrit par les élèves du collégial font toujours l'objet des préoccupations pédagogiques à ce niveau. Au Campus Notre-Dame-de-Foy, cet état de fait a été à l'origine d'une recherche destinée à élaborer des éléments de solution. Il est apparu aux chercheurs que les faiblesses au plan de l'écrit se manifestaient particulièrement par un manque au niveau de la compréhension du rôle des éléments de la langue et par de fréquentes incohérences dans les textes. Il a donc été résolu de cerner le cadre de la cohérence du discours et de travailler avec les élèves dans ce sens.

Cette recherche intitulée Le français écrit par la cohérence du texte, réalisée par Jacqueline Lemieux en collaboration avec Hélène Fortier et Pierre Rossignol, présente, dans le deuxième chapitre, le cadre de la cohérence textuelle. On y retrouve les quatre règles qui assurent la cohérence d'un texte et comment les faits de langue concourent à l'unité de l'ensemble. C'est à partir de ce cadre que l'enseignement du français a été donné au groupe expérimental, pendant les travaux de recherche. Des résultats significatifs ont été obtenus en regard de l'amélioration de l'expression écrite des élèves qui ont participé à l'expérimentation.

Depuis, suite à une des recommandations des chercheurs [1], le Campus Notre-Dame-de-Foy offre à trois groupes d'élèves de première collégiale, deux cours dans lesquels l'enseignement de la langue s'articule autour des principes de cohérence du discours et s'applique à développer la pensée de l'élève. Ces deux cours s'inscrivent dans la séquence des cours obligatoires de français.

Dans la foulée de la première recherche, nous visons maintenant à vérifier si la séquence des cours auxquels elle sert de base, c'est-à-dire le français 601-103-85 et 601-203-85, influence la réussite des autres cours de français. La présente étude s'intéresse à analyser cette influence de l'enseignement du français écrit par la cohérence du texte en

---

1. LEMIEUX, Jacqueline, en collaboration avec Hélène Fortier et Pierre Rossignol, Le français écrit par la cohérence du texte, Campus Notre-Dame-de-Foy, septembre 1987, ISBN 1515-0023, p. 119.

première collégiale sur la réussite des cours de deuxième année. Cette analyse s'appuie sur différents calculs statistiques effectués par Les recherches sociales TENDANCES enr.

2. HYPOTHESE

L'hypothèse de départ de cette étude est que les élèves qui suivent les cours de français donnés d'après les principes de cohérence textuelle améliorent leur maîtrise de la langue écrite de façon plus marquée que les élèves qui suivent d'autres cours de français dispensés en première collégiale.

3. VARIABLES

3.1 VARIABLES INDEPENDANTES

Les variables indépendantes sont les notes obtenues en français, tantôt à l'automne 88, tantôt à l'hiver 89, dans les cours suivants:

Groupe expérimental:

1) FRA-A-88 (601-103-85, Communication et écritures)
2) FRA-H-89 (601-203-85, Lecture et écriture)

Groupe témoin:

1) FRA-A-88 (601-303-85, Lecture et analyse)
2) FRA-H-89 (601-902-85, Linguistique)

ou

1) FRA-A-88 (601-902-85, Linguistique)
2) FRA-H-89 (601-303-85, Lecture et analyse)

première collégiale sur la réussite des cours de deuxième année. Cette analyse s'appuie sur différents calculs statistiques effectués par Les recherches sociales TENDANCES enr.

2. HYPOTHESE

L'hypothèse de départ de cette étude est que les élèves qui suivent les cours de français donnés d'après les principes de cohérence textuelle améliorent leur maîtrise de la langue écrite de façon plus marquée que les élèves qui suivent d'autres cours de français dispensés en première collégiale.

3. VARIABLES

3.1 VARIABLES INDEPENDANTES

Les variables indépendantes sont les notes obtenues en français, tantôt à l'automne 88, tantôt à l'hiver 89, dans les cours suivants:

Groupe expérimental:

1) FRA-A-88 (601-103-85, Communication et écritures)
2) FRA-H-89 (601-203-85, Lecture et écriture)

Groupe témoin:

1) FRA-A-88 (601-303-85, Lecture et analyse)
2) FRA-H-89 (601-902-85, Linguistique)

ou

1) FRA-A-88 (601-902-85, Linguistique)
2) FRA-H-89 (601-303-85, Lecture et analyse)

3.2 VARIABLES DEPENDANTES

Les variables dépendantes sont

1) Les résultats obtenus dans les différents cours de français des sessions 2 et 3, c'est-à-dire hiver 1989 (FRA-H-89) et automne 1989 (FRA-A-89). Les cours recouverts ici par le code FRA-A-89 désignent l'un ou l'autre des quatre cours offerts en deuxième collégiale: FRA-601-102-85, FRA-601-202-85, FRA-601-302-85, FRA-601-402-85.

2) La moyenne générale pondérée des résultats obtenus dans toutes les matières aux sessions 2 et 3: (Moy. gén. H-89 et moy. gén. A-89).

4. LES SUJETS

4.1 CARACTERISTIQUES

Les sujets retenus pour la présente étude sont des élèves qui ont réussi les deux cours de français de leur première année d'études collégiales. Ces cours sont des préalables aux cours de deuxième année.

Ces sujets sont divisés en deux groupes et font partie de différents programmes.

4.1.1 Le groupe expérimental a suivi les cours FRA-601-103 et FRA-601-203, donnés en séquence, à partir des principes de la cohérence textuelle.

4.1.2 Le groupe témoin a suivi les cours FRA-601-303 et FRA-601-902, ou FRA-601-902 et FRA-601-303. Ces cours sont donnés selon un enseignement qui n'est pas axé sur la cohérence du discours et ne forment pas une séquence.

4.2 VOLUME ET REPARTITION DE L'ECHANTILLON

Avant de commenter l'ensemble des résultats obtenus, il convient de décrire l'échantillon étudié. L'échantillon d'étude comprend 113 élèves qui se répartissent dans 7 programmes différents. Composés de 65% de femmes (65,5), les deux groupes présentent un nombre équivalent de candidats: le groupe expérimental est formé de 57 élèves et le groupe témoin

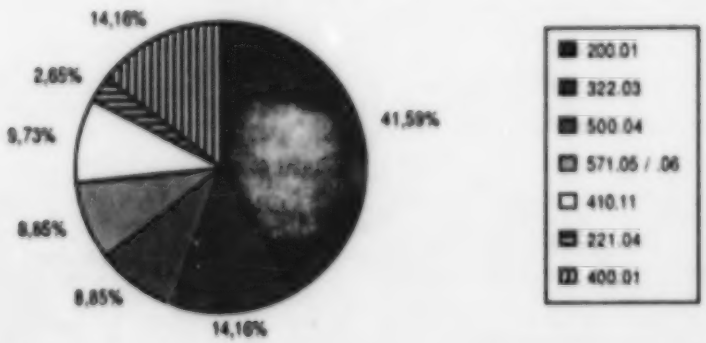
en compte 56. Les sujets du groupe expérimental et du groupe témoin appartiennent, en général, aux mêmes programmes. Les 113 élèves retenus se distribuent ainsi entre les différents programmes d'études:

TABLEAU I **Répartition des sujets**

	GR. EXPERI.	GR. TEMOIN
Sciences (200.01)	21	25
Educ. en serv. de garde (322.03)	6	10
Arts plastiques (500.04)	10	0
Mode (571.06, 571.05)	0	10
Tech. administratives (410.11)	12	0
Est. éval. immob.(221.04)	0	3
Sc. administratives (400.01)	8	8
TOTAL	57	56

On peut aussi donner, de cet échantillon d'étude, la représentation graphique suivante:

TABLEAU II **% de répartition des sujets dans les différents programmes d'études**



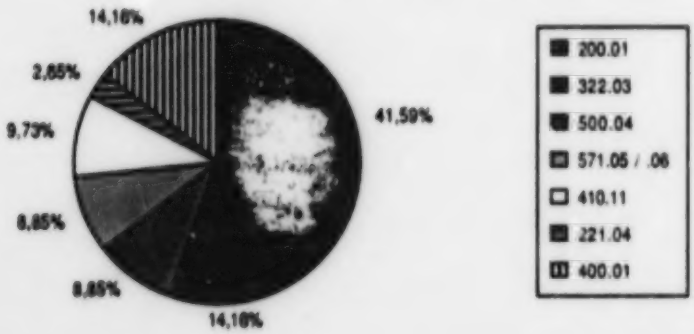
en compte 56. Les sujets du groupe expérimental et du groupe témoin appartiennent, en général, aux mêmes programmes. Les 113 élèves retenus se distribuent ainsi entre les différents programmes d'études:

TABLEAU I **Répartition des sujets**

	GR. EXPERI.	GR. TEMOIN
Sciences (200.01)	21	25
Educ. en serv. de garde (322.03)	6	10
Arts plastiques (500.04)	10	0
Mode (571.06, 571.05)	0	10
Tech. administratives (410.11)	12	0
Est. éval. immob.(221.04)	0	3
Sc. administratives (400.01)	8	8
TOTAL	57	56

On peut aussi donner, de cet échantillon d'étude, la représentation graphique suivante:

TABLEAU II **% de répartition des sujets dans les différents programmes d'études**



5. ANALYSE DES RESULTATS

MISE EN GARDE

Après cette description sommaire, notre regard sera constamment guidé par la comparaison des deux groupes en présence. Nous tenterons d'identifier des écarts de comportements entre ces derniers.

Il convient toutefois de se rappeler de certaines mises en garde à l'égard de notre démarche et de l'échantillon.

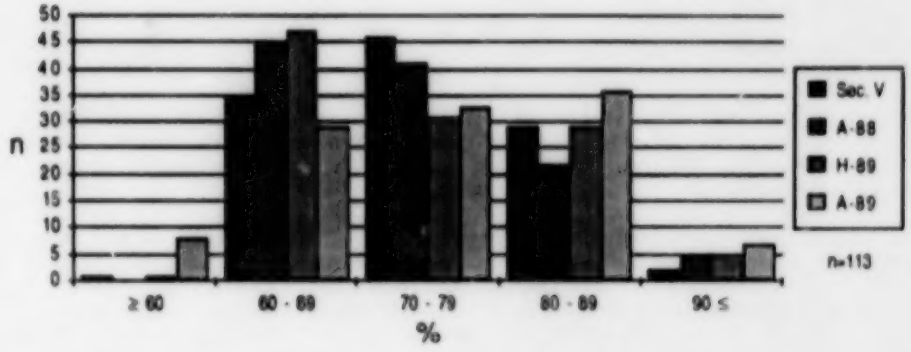
A) Il y a d'abord le volume de l'échantillon (n=113). Celui-ci est tout de même respectable quoiqu'il soit au seuil (n>100) de ce qui est considéré comme pouvant permettre le calcul de coefficients statistiquement valables.

B) Avant d'évaluer les caractéristiques d'une relation, il est important d'en vérifier la "significativité" ("signifiance") exprimée par l'indice **"p"**. Pour qu'une relation soit considérée comme significative, il faut que le **"p"** soit inférieur ou égal à 0,05 ($p \leq 0,05$). Dans les valeurs que nous avons retenues, l'indice **"p"** est toujours inférieur à 0,05.

CONSTATATION GENERALE

Commençons par une constatation générale qui concerne les deux groupes de l'échantillon. Si l'on observe, dans notre échantillon, l'évolution des résultats de français depuis la cinquième secondaire, on est en mesure de constater que l'on accède au niveau collégial, d'une façon générale, avec une moyenne variant entre 70 et 79%. Cependant, dès les deux premières sessions du collégial, on note un recul de cette plus importante cohorte qui passe ainsi à la catégorie 60 - 70%. Par contre, les résultats de la troisième session, FRA-A-89, présentent un profil différent où la catégorie 80 -89% est cette fois-ci occupée par la plus importante proportion des élèves. Cette constatation générale est illustrée dans le tableau III.

TABLEAU III: Evolution des résultats obtenus en français



5.1 INFLUENCE DE FRA-A-88 et FRA-H-89 SUR LA REUSSITE DES AUTRES COURS DE FRANCAIS

Pour faire l'étude des résultats obtenus, quatre modes de calculs statistiques sont utilisés; ce sont les coefficients de corrélation, de régression, de covariance, puis la valeur de F obtenue par le Test T.

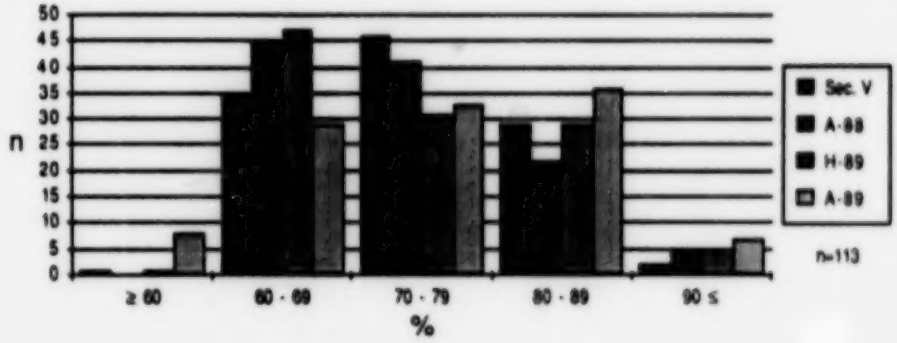
5.1.1 ETUDE DU COEFFICIENT DE CORRELATION

Notre première analyse portera sur l'influence des cours FRA-A-88 et FRA-H-89 sur les cours FRA-H-89 et FRA-A-89. Pour ce faire, nous utiliserons le **coefficient de corrélation** qui nous indique l'intensité de la relation entre deux variables. Plus la corrélation se rapproche de 1, plus elle est forte.

Quant à l'appréciation à apporter aux coefficients, on peut retenir l'échelle suivante qui suggère une interprétation générale du coefficient de corrélation:

Corrélation	très forte	0,90 et plus
	forte	0,70 à 0,89
	modérée	0,40 à 0,69
	faible	0,20 à 0,39
	négligeable	0,19 et moins

TABLEAU III: Evolution des résultats obtenus en français



5.1 INFLUENCE DE FRA-A-88 et FRA-H-89 SUR LA REUSSITE DES AUTRES COURS DE FRANCAIS

Pour faire l'étude des résultats obtenus, quatre modes de calculs statistiques sont utilisés; ce sont les coefficients de corrélation, de régression, de covariance, puis la valeur de F obtenue par le Test T.

5.1.1 ETUDE DU COEFFICIENT DE CORRELATION

Notre première analyse portera sur l'influence des cours FRA-A-88 et FRA-H-89 sur les cours FRA-H-89 et FRA-A-89. Pour ce faire, nous utiliserons le coefficient de corrélation qui nous indique l'intensité de la relation entre deux variables. Plus la corrélation se rapproche de 1, plus elle est forte.

Quant à l'appréciation à apporter aux coefficients, on peut retenir l'échelle suivante qui suggère une interprétation générale du coefficient de corrélation:

Corrélation	très forte	0,90 et plus
	forte	0,70 à 0,89
	modérée	0,40 à 0,69
	faible	0,20 à 0,39
	négligeable	0,19 et moins

A partir de ces données, l'analyse statistique des résultats fait clairement ressortir que l'écart des comportements entre les groupes expérimental et témoin fait état d'une forte intensité de relations entre le fait d'avoir suivi la séquence expérimentale de cours de français et les résultats obtenus en français dans les sessions suivantes. De plus, les coefficients de corrélation sont constamment supérieurs auprès du groupe expérimental, comme le démontre le tableau IV. En effet, pour chaque groupe, nous avons calculé trois coefficients de corrélation. Ainsi, pour le groupe expérimental, le coefficient de corrélation entre FRA-A-88 et FRA-H-89 est de 0,71, il s'établit à 0,58 entre FRA-A-88 et FRA-A-89 puis à 0,52 pour FRA-H-89 et FRA-A-89. Pour le groupe témoin, ces coefficients sont respectivement de 0,64, 0,54 et 0,43. Ces constatations nous permettent d'apprécier l'incidence statistique plus grande des cours de français donnés au groupe expérimental.

TABLEAU IV Corrélation des résultats obtenus en français

	FRA-H-89	FRA-A-89	
FRA-A-88	0,64	0,54	(n=54)
	0,71	0,58	(n=51)
FRA-H-89		0,43	(n=55)
		0,52	(n=51)

LEGENDE: Gr. témoin
Gr. expér.

5.1.2 ANALYSE DE LA REGRESSION

A la recherche d'indices supplémentaires, la régression statistique nous offre d'autres coefficients permettant d'apprécier davantage ces relations.

Les indicateurs retenus sont les coefficients de détermination (r^2) et de régression (B).

Le premier, le coefficient de détermination r^2, permet d'évaluer l'influence de la variable indépendante (FRA-A-88 dans un cas, puis FRA-H-89 dans la suite) sur la variable dépendante (FRA-H-89 puis FRA-A-89). Selon ce mode de calcul, il y a parfaite influence quand le coefficient est égal à un.

Quant au **coefficient de régression**, il permet de mesurer de combien augmente la variable dépendante (FRA-A-89 et FRA-H-89) lorsque la variable indépendante (FRA-A-88 et FRA-H-89) augmente d'une unité. Ce coefficient statistique mesure donc l'impact de la variable indépendante sur les variables dépendantes.

Dans notre étude, le calcul de la régression statistique nous amène, encore une fois, à noter la présence de coefficients plus grands dans le groupe expérimental. Le tableau V présente ces calculs.

TABLEAU V Régression des résultats obtenus en français

		FRA-H-89	FRA-A-89
FRA-A-88	r^2	0,43	0,31
	B	0,66	0,69
	r^2	0,52	0,36
	B	0,84	0,90
FRA-H-89	r^2		0,18
	B		0,53
	r^2		0,25
	B		0,65

LEGENDE: Gr. témoin
Gr. expér.

Si l'on porte attention au **coefficient de détermination**, on constate que, d'une part comme de l'autre, l'influence des cours de français sur les cours subséquents de français décroît avec la progression de l'élève dans son cheminement académique. Ce qu'il est important de noter, ce sont les écarts que nous rencontrons. Encore ici, bien que le coefficient de détermination r^2 démontre une relative faiblesse d'influence, le groupe expérimental présente des coefficients supérieurs à ceux qui s'observent dans le groupe témoin. On peut donc dire que les cours dispensés au groupe

expérimental jouent un rôle plus grand que ceux qui sont offerts au groupe témoin, face aux performances obtenues dans les cours qui suivent.

Dans ce même tableau, l'usage du coefficient de régression (B) permet de constater les mêmes tendances. Les coefficients présentés au tableau V offrent des écarts variant de 0,12 à 0,21 unité entre les comportements des groupes expérimental et témoin. Il apparaît clairement que le groupe expérimental présente, encore ici, des indices de valeur supérieure.

5.1.3 LA COVARIANCE

Un autre indicateur, la covariance, nous permet d'apprécier l'indépendance statistique de deux caractères quantitatifs, lorsque le coefficient est égal à zéro. C'est ainsi que plus notre indice est élevé, plus l'incidence de la variable indépendante (FRA-A-88 et FRA-H-89) est grande. Cette analyse favorise ici l'établissement d'un lien plus fort que dans les calculs précédents, entre les facteurs étudiés. Le tableau VI présente les écarts des indices des deux groupes en présence. Une fois de plus, cet indice joue en faveur du groupe expérimental qui semble nettement démontrer, toujours à l'égard du groupe témoin, un caractère de relative dépendance des cours de français entre eux. On note aussi que l'écart entre les deux groupes est encore plus grand lorsqu'on regarde la relation entre le deuxième cours (FRA-H-89) et le troisième (FRA-A-89): cet écart s'établit à 53,26 tandis qu'il est de 41,33 entre FRA-A-88 et FRA-H-89, puis de 45,57 entre FRA-A-88 et FRA-A-89.

TABLEAU VI Covariance des résultats obtenus en français

	FRA-H-89	FRA-A-89	
FRA-A-88	42,69	44,67	(n=54)
	84,02	90,24	(n=53)
FRA-H-89		34,44	(n=54)
		87,79	(n=53)

LEGENDE: Gr. témoin
Gr. expér.

5.1.4 Le TEST T

Le calcul à partir du Test T a encore été utilisé pour compléter notre étude des résultats obtenus en français dans les deux groupes qui font l'objet de cette analyse. Permettant de déterminer si les moyennes des deux groupes diffèrent de façon significative pour une variable donnée, ce test offre un coefficient: le "T value". Plus la valeur de T s'éloigne de un, moins la variance observée est due au hasard; elle relève donc d'un quelconque facteur qui serait ici le cours de français expérimental. C'est ainsi que la variance des moyennes de FRA-A-89 pour nos groupes est significative et affiche un T de 2,35. Notons qu'à l'automne 89, les élèves qui, en première collégiale, formaient des groupes séparés (groupe témoin et groupe expérimental), se retrouvent dans les mêmes groupes pour les cours de deuxième année. Ils sont donc soumis aux mêmes évaluations et les comportements différents ne peuvent être attribués au hasard. Cette constatation ne vient-elle pas supporter les valeurs antérieures relevées dans cette étude?

5.2 INFLUENCE DES COURS DE FRANÇAIS SUR LA MOYENNE GÉNÉRALE PONDÉRÉE

Pour compléter notre étude, si l'on regarde l'incidence des cours de français sur la moyenne générale pondérée, on est en mesure de constater, encore une fois, les effets positifs de la séquence expérimentale de cours: FRA-601-103 et FRA-601-203.

Dans le tableau qui suit, trois coefficients de corrélation sont calculés pour chaque groupe. Ainsi, pour le groupe expérimental, le coefficient de corrélation entre FRA-A-88 et la moyenne générale de H-89 est de 0,75, il s'établit à 0,70 entre FRA-A-88 et la moyenne générale de A-89, puis à 0,67 pour FRA-H-89 et la moyenne générale de A-89. Dans le groupe témoin, ces coefficients sont respectivement de 0,53, 0,49 et 0,42.

TABLEAU VII **Corrélations entre les résultats obtenus en français et la moyenne générale pondérée**

	Moy. gén. H-89	Moy. gén. A-89	
FRA-A-88	0,53	0,49	(n=54)
	0,78	0,70	(n=51)
FRA-H-89		0,42	(n=55)
		0,67	(n=51)

LEGENDE: Gr. témoin
Gr. expér.

Il est à remarquer que ce tableau VII illustre des écarts encore plus grands qu'auparavant. Ceci nous permet d'apprécier, non seulement les vertus d'une plus grande maîtrise de la langue acquise à partir des principes de cohérence textuelle, mais aussi, de reconnaître l'influence positive de ces cours sur l'ensemble de la formation des élèves.

CONCLUSION

Cette analyse des résultats en français fait ressortir clairement la constance des écarts qui se retrouvent dans l'ensemble des facteurs étudiés. Les coefficients statistiques démontrent des performances plus significatives dans le groupe expérimental. Cette constatation nous amène à penser qu'effectivement, la séquence des cours de français basés sur la cohérence du texte prépare mieux les élèves aux cours de français subséquents, ainsi qu'à l'ensemble de leurs cours.

Rappelons que cette étude s'inscrit dans la continuité des préoccupations qui étaient à la base de la recherche dont nous avons fait mention au début de ce rapport, recherche subventionnée dans le cadre du programme de subventions à l'innovation pédagogique (PROSIP). On y proposait des moyens d'améliorer la maîtrise de la langue chez nos élèves. Nous reprenons ici, en synthèse, ces principaux points:

- Présenter le dynamisme de la langue dans la perspective du texte et des règles qui assurent la cohérence du discours, c'est-à-dire dans le cadre de son utilisation, et non comme une suite de faits isolés ou une suite de "règles de grammaire".

- Amener constamment l'élève à raisonner sur les faits de langue et à les replacer dans un cadre significatif.

- Pour apprendre à maîtriser l'écriture de sa langue maternelle, l'élève doit écrire souvent, évaluer son discours et être guidé dans ce processus.[2]

Il s'agit maintenant de jeter un regard critique sur les solutions avancées. Cette analyse des résultats veut fournir quelques éléments qui peuvent alimenter la réflexion pédagogique.

La faiblesse des élèves en français est une réalité connue et déplorée à plusieurs niveaux; ce diagnostic semble clair pour tous les intervenants. Nous croyons que cet état de fait doit maintenant nous amener à mettre l'accent sur le développement de moyens d'intervention efficaces, de même que sur l'analyse et l'évaluation des stratégies utilisées.

---

2. Ibidem, pages 117-119.

Nous remercions madame Doris Dufour pour sa participation
à la copie et à la mise en page de ce document.

Imprimé au CNDF, septembre 1990